

(**Appui**) Que votre résidence en moi, ô mon Dieu, me doit donner de confiance en vous et **d'appui** sur vous. Si je marche, dit le prophète-roi, je ne craindrai aucun mal parce que vous êtes avec moi (Ps 23, 4; 138, 7). (EM 2 49 1).

(**Appuyer**) **Appuyez** vos faiblesses sur Jésus-Christ et confiez-vous en sa bonté et il ne vous laissera pas tomber dans vos misères si vos infidélités ne lui en donnent sujet. Prenez donc patience, attendez et la consolation viendra en son temps. (LI 122 2).

(**Appui**) L'oraison doit être votre principal **appui**, ainsi n'y manquez jamais à moins que vous ne soyez malade. C'est elle qui dissipera les ténèbres et l'ignorance de votre esprit. Mettez-vous dans l'esprit de foi: vous êtes devant Dieu, c'est encore trop pour vous. Ne vous arrêtez jamais aux sensibilités, craignez-les plutôt et défiez-vous-en. (LI 126 7).

(**Appuyer**) Il aura surtout égard qu'ils n'écartent pas leur bras droit trop loin du corps et qu'ils **n'appuient** pas leur estomac sur la table; car outre que cette posture est très désagréable, cela leur pourrait causer de grandes incommodités. (CE 4 6 2).

(**Appuyer**) Le maître aura égard qu'ils ne remuent pas, qu'ils ne changent pas de posture, qu'ils ne s'accouent pas, qu'ils ne s'appuient pas sur les bras ni par devant, ni par derrière, qu'ils ne s'assoient pas non plus sur leurs talons, qu'ils ne tournent pas la tête pour regarder derrière, et qu'ils ne regardent pas même devant eux, surtout qu'ils ne se touchent pas, et ne se touchent pas les uns les autres, et c'est ce qu'ils ne feront pas, si le maître a égard qu'ils aient toujours les bras croisés. (CE 7 4 3).

(**Appuyer**) On fera tenir debout ceux qui **s'appuieront** sur la table ou qui tiendront des postures lâches et indécentes. (CE 15 9 22).

(**Appuyer**) Lorsqu'on est debout, il faut tenir le corps droit, sans le pencher ni d'un côté, ni d'un autre, et ne pas se courber en devant comme un vieillard qui ne peut plus se soutenir. Il est aussi très indécent de se redresser avec affectation, de **s'appuyer** contre une muraille ou contre quelque autre chose, de faire des contorsions de corps et de s'allonger avec indécence. (RB 101 1 22).

(**Appuyer**) Quand on est assis, il ne faut pas s'étendre lâchement, ni **s'appuyer** bien fort contre le dossier de la chaise; il est indécent d'être assis trop bas ou trop haut, à moins qu'on ne puisse faire autrement, et il vaut mieux ordinairement être assis trop haut que trop bas; mais quand on est en compagnie, il faut toujours particulièrement aux femmes, donner les sièges les plus bas, comme les plus commodes. (RB 101 1 23).

(**Appuyer**) C'est une liberté qu'il ne faut jamais se donner, **d'appuyer** la tête avec la main, comme si on ne pouvait la soutenir. Gratter la tête quand on parle, ou même en compagnie quand on n'y parlerait pas, cela est d'une très grande indécence et indigne d'une personne bien née; c'est aussi l'effet d'une grande négligence et malpropreté, car cela vient ordinairement de ce qu'on n'a pas assez de soin de se bien peigner et de se tenir la tête nette. C'est à quoi doit prendre garde une personne qui n'a point de perruque, de ne laisser ni ordure ni crasse sur la tête; car il n'y a que des personnes mal élevées qui tombent dans cette négligence, et on doit regarder la netteté du corps, et particulièrement de la tête, comme une marque extérieure et sensible de la pureté de l'âme. (RB 102 1 26).

(**Appuyer**) Quand on est debout, il ne faut point **s'appuyer** indécemment sur sa canne ni sur la baguette, comme font quelquefois les paysans. Il ne faut pas non plus la tenir ferme contre terre, comme on ferait d'un bâton, qui marquerait quelque dignité, ou quelque autorité dans la personne; mais il est à propos de la tenir suspendue en l'air, d'une manière honnête et modeste, ou de la laisser toucher à terre sans s'y **appuyer**. (RB 203 5 200).

(**Appuyer**) En marchant, il est contre la bienséance de porter une canne ou une baguette sous le bras; il ne l'est pas moins de la traîner négligemment dans la boue, et il est ridicule de **s'appuyer** dessus d'une manière qui ressent l'orgueil et le faste; et lorsqu'on fait des gestes ou quelque autre chose, il est très messéant de tenir une canne ou une baguette à la main droite. (RB 203 5 201).

(**Appuyer**) Lorsqu'on est assis, il ne faut pas se servir d'une baguette ou d'une canne pour écrire sur la terre, ou pour y faire des figures; cela marque qu'on est ou rêveur ou mal élevé; il n'est pas bien aussi de mettre sa canne sur des sièges, mais il faut la tenir devant soi d'une manière honnête. Avant que de se mettre à table, il ne faut jamais mettre sa baguette ou sa canne sur le lit, cela est incivil; mais il la faut placer hors de la vue du monde; si on porte un bâton, on peut **l'appuyer** contre la muraille. On doit toujours quitter la baguette et la canne, lorsqu'on quitte l'épée et les gants. (RB 203 5 202).

(**Appuyer**) Lorsqu'on est assis à table, la bienséance veut qu'on se tienne droit sur son siège, et qu'on prenne garde de ne se pas coucher sur la table, et de ne pas s'y **appuyer** indécemment: il n'est pas séant de s'éloigner si fort de la table, qu'on ne puisse pas y atteindre, ou de s'en approcher de si près, qu'on la touche: surtout, il ne faut jamais poser ses coudes sur la table, mais on doit y être tellement disposé, qu'on n'avance pas dessus plus que les poignets. (RB 204 1 223).

(**Appuyer**) Lorsqu'on est ainsi dans la dispute, il ne faut pas vouloir l'emporter; il suffit de proposer son sentiment et de **l'appuyer** de bonnes raisons, et l'on doit avoir cette condescendance pour les autres, de suivre leur sentiment lorsqu'ils sont en plus grand nombre. (RB 207 5 569).

(**Appuyer**) Quoiqu'on puisse prier Dieu en toutes sortes de postures, il est de la piété chrétienne et du respect qu'on doit à Dieu, lorsqu'on le prie en particulier, d'avoir les deux genoux en terre sans **s'appuyer**, sans s'asseoir sur ses talons, et avec un extérieur très recueilli et très modeste. C'est même, selon Tertullien, une grande irrévérence envers la majesté de Dieu de le prier étant assis, à moins qu'en travaillant ou en faisant quelque action qui soit d'obligation, on ne veuille occuper son esprit de saintes pensées, ce qui est fort conseillé par saint Augustin, pourvu qu'on satisfasse en un autre temps au devoir qu'on a en qualité de chrétien de prier Dieu tous les jours à genoux pendant quelque temps. (DA 402 2 10).

(Appui) Je ne crains plus dès aujourd'hui
Que sa main m'abandonne,
Puisqu'il veut être mon **appui**
Il n'est rien qui m'étonne,
Il confondra mes ennemis,
Il veut que je l'espère,
Il daigne m'appeler son fils,
Je l'appelle mon Père. (CB 3 20 5).

(Appuyer) Par un serment,
Appuyer un faux témoignage,
Par un serment,
Noircir ou perdre l'innocent :
A faire au Seigneur cet outrage,
Quoi ! faut-il qu'un chrétien s'engage,
Par un serment. (CB 4 31 5).